



Paroisse Saint-Martin-du-Sampzon

INFORMATIONS pour JUIN 2021 - N° 49

Communauté locale de Font Vive : Comps, Grospierres,
Saint-Alban-Auriolles

Communauté locale de Ruoms : Chapias, Chauzon,
Labeaume, Pradons, Ruoms, Sampzon

Communauté locale de Vallon : Lagorce, Vallon, Salavas

JUIN : MOIS DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS

Célébrée le 3^{ème} vendredi après la solennité de la Pentecôte, la fête du Sacré-Cœur aura lieu cette année le 11 juin. Tout le mois de juin est consacré à l'adoration du Cœur du Christ.

Le Sacré-Cœur de Jésus : Un COEUR (l'Amour) surmonté d'une CROIX (le Sacrifice) : Jésus nous donne la plus importante leçon sur l'Amour : l'avons-nous bien reçue ?

Notre génération ne sait plus aimer. Plus pour de vrai en tout cas. Elle confond l'amour avec le sentiment, ou encore (et c'est pire), l'amour avec le plaisir, le bien-être, l'épanouissement personnel. Elle oublie que l'amour est un don, avant d'être une possession : qu'elle est un renoncement, avant d'être un plaisir : « *Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir* ».

Dans notre monde égoïste et sans Dieu, l'amour n'est plus que prise, possession, plaisir et désir, satisfaction immédiate : aujourd'hui on aime une personne comme on aime une tablette de chocolat : pour la consommer.

Il faut guérir de ce mal d'amour. Comment ? En regardant le Sacré-Cœur. A quoi ressemble-t-il, dans l'imagerie populaire ? A un CŒUR, surmonté d'une CROIX. Les textes de la Messe expriment ce même paradoxe : lorsque le Christ veut nous parler D'AMOUR, Il nous dit : SACRIFICE. Lorsque Notre-Seigneur nous aime, il meurt sur la Croix.

Dans le vocabulaire divin, Amour et Sacrifice sont proches, tellement proches qu'ils ne font qu'un dans le Sacré-Cœur : le Cœur d'Amour surmonté de la Croix du Sacrifice. « *Ayant aimé les siens qui étaient en ce monde, Il les aima jusqu'au bout* ». En un mot : pour (ré)apprendre à AIMER, il faut (ré)apprendre à nous SACRIFIER.

Notre génération se meurt, et se consume de l'intérieur, parce qu'elle a perdu le SENS DU SACRIFICE. Parce qu'elle a perdu le sens de la transcendance ; parce qu'elle a perdu ce désir de se donner à une cause qui dépasse l'intérêt personnel, le plaisir égoïste. C'est pourquoi elle ne sait plus aimer pour de vrai :

- Elle a oublié que l'amour du soldat pour sa patrie n'était pas seulement une folle envie de parader le 14 juillet, mais que cet amour pouvait le pousser à faire le sacrifice de sa vie.
- Elle a oublié que l'amour du mari pour sa femme n'était pas d'abord une recherche de plaisir ou d'épanouissement personnel, mais avant tout un don qui pouvait l'entraîner à renoncer à ses intérêts propres pour voir ceux de son foyer et de sa famille.
- Elle a oublié que l'amour du Chrétien pour son Dieu n'est pas seulement un sentiment épanouissant qui fait chaud au cœur lorsqu'on le prie avec de la belle musique : mais qu'il réside dans l'offrande de nos vies, dans la régularité de nos prières (qu'on le « sente » ou non !), dans l'acceptation de sa Volonté dans notre quotidien (notamment quand sa Volonté est difficile à suivre...), dans le don de notre être à l'Être Absolu. L'Amour est un renoncement pour la Personne Aimée : c'est en cela qu'il est Grand. Sinon c'est un amusement, qui passera avec le temps. Il s'agit donc, en cette fête du Sacré-Cœur de Jésus, de retrouver le SENS DU SACRIFICE : pour le bien de notre âme, pour le bien de notre société. Il se retrouve par l'acceptation quotidienne des petits sacrifices que la vie me propose.

Seigneur, apprenez-moi à ne plus fuir ces offrandes et ces renoncements quotidiens. Ces difficultés que je vais rencontrer, aujourd'hui, ne sont pas là par hasard : que je ne les prenne pas comme des obstacles, mais comme des aides : elles sont autant d'occasion (déposées amoureusement par Vous dans ma journée) pour faire grandir mon Amour, et donc pour faire grandir ma Joie.

CŒUR SACRÉ DE JÉSUS : APPRENEZ-MOI A AIMER POUR DE VRAI.

Faites descendre dans nos cœurs un peu de ce Feu qui consume votre Cœur-Sacré.



SUR LES PAS DE CHARLES DE FOUCAULD, LE FRERE UNIVERSEL

En 1870, Strasbourg devient allemande ; les gens s'enfuient... Parmi eux se trouve le colonel, M. de Morlet. Il quitte Strasbourg en emmenant les deux enfants de sa fille, orphelins, de pères et de mères : Charles de Foucauld, 12 ans, et Marie sa sœur, 9 ans. Ils se fixent à Nancy.

Faisons un peu plus connaissance avec Charles.

Le 15 septembre 1858, à Strasbourg, naît Charles de Foucauld.

C'est un enfant doué, mais difficile. Son grand-père ne lui refuse rien, Charles en profite; il se montre emporté, paresseux... De mauvaises lectures viendront plus tard empoisonner son esprit et son cœur... plus de prières, plus de sacrements, et bientôt plus de foi.

Son grand-père souhaite qu'il prépare Saint-Cyr. Le voilà à Paris. Il voudrait s'amuser, mais le travail est là ; un futur officier ne saurait être un ignorant... Le travail l'ennuie; il fait tout ce qu'il peut pour se faire renvoyer et il y réussit. Son grand-père exige qu'il reprenne ses études, Charles réussit l'examen pour entrer à l'école militaire de Saint-Cyr...

Il est aussi à la tête d'une énorme fortune, il pense à tout ce qu'il va pouvoir s'offrir et offrir ! Partout, il laisse la réputation d'un bon camarade très généreux, mais aussi, d'un gourmand, d'un paresseux... Il aime aussi beaucoup faire la fête et dépense toute sa fortune. Sa seule préoccupation est de profiter de la vie sans penser au lendemain, en satisfaisant tous ses désirs.

Il ne croit pas en Dieu et se moque de la religion. Cependant, un vide s'installe en lui, un gouffre que rien ne peut combler... A 20 ans, Charles apprend avec une immense tristesse la mort de son grand-père, M. de Morlet. « *Mon grand-père aura été un père très bon pour moi... Je suis si triste... Il rêvait que je sois officier, et je le suis... Beaucoup de mes ancêtres ont de brillantes carrières militaires...mais pour moi je ne sais pas ce que cela m'apporte...* » dit Charles. »

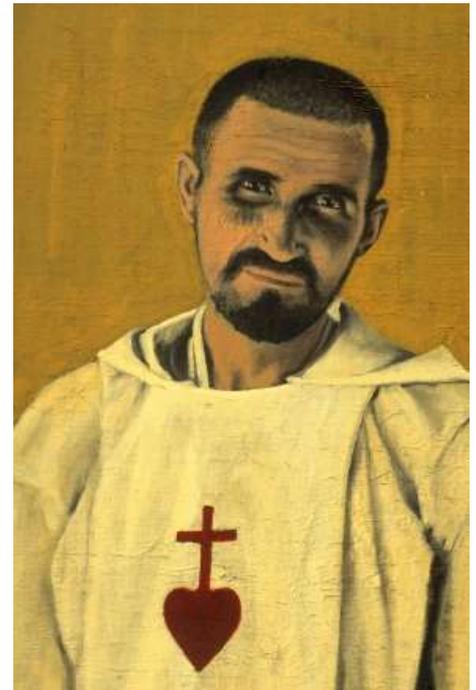
En 1880, Charles, devenu officier, part en Algérie avec son régiment. Très vite, il est puni et rentre en France car il continue à n'en faire qu'à sa tête... Il apprend que ses camarades sont engagés dans des combats très dangereux. Il aime l'aventure...et il demande à rejoindre son régiment. Dans les combats, il se révèle être un très bon officier.

Une fois les combats terminés, attiré par l'aventure, Charles quitte l'armée et se déguise pour parcourir le Maroc, où les Européens n'ont pas encore pu pénétrer à l'intérieur du pays. **Là, il est impressionné par l'accueil des musulmans et par leur façon de prier.** De retour à Paris, il écrit un livre avec les notes prises au cours de son voyage. Tout en rédigeant son livre, il repense aux musulmans qu'il a vus prier et il repense à la foi de son enfance ; il rentre dans les églises et répète souvent : « **Mon Dieu, si tu existes, fais que je te connaisse !** »

Chez sa cousine Marie de Bondy, il rencontre l'abbé Huvelin. Et il décide d'aller lui parler à l'église Saint-Augustin. L'abbé Huvelin ne lui fait pas de discours, mais lui dit de se **confesser** et de **communier**. Petit à petit, tout bascule dans le cœur de Charles : il prend conscience que Dieu existe et que Jésus l'aime !

Alors Charles décide de ne vivre que pour Dieu et devient moine à Notre Dame des Neiges à St Laurent les Bains, où il prend le nom de frère Marie-Albéric. Dans son monastère, il pense souvent à la vie que Jésus a menée à Nazareth, une vie simple et pauvre. Au bout de quelque temps, il demande à partir pour aller vivre comme Jésus à Nazareth. Là, en échange d'un logement et d'un peu de nourriture, il rend quelques services au couvent des clarisses et passe beaucoup de temps à prier. **Charles est heureux de vivre dans la ville où Jésus a vécu !** Petit à petit il mûrit l'idée de devenir prêtre. Il rentre en France où il est ordonné prêtre le 9 juin 1901 dans la chapelle du grand séminaire de Viviers.

Une fois prêtre, Charles voudrait vivre dans un pays où les gens ne connaissent pas Jésus. Alors il part en Algérie et s'installe à Béni-Abbés où il construit une petite chapelle et un ermitage : il mène une vie toute simple comme Jésus à Nazareth. Il accueille des pauvres qui trouvent à l'ermitage une parole de réconfort. Il sait se faire proche de chacun et il voudrait devenir « **frère universel** ». En 1902, l'esclavage existe encore en Algérie. Charles est remué au plus profond de son cœur par ce drame. Il fait tout ce qu'il peut pour racheter et libérer des esclaves maltraités, surtout des enfants ; il demande même de l'argent à ses amis de France.



Plus tard, Charles descend vers le sud, où il rencontre des nomades, les **Touaregs**. En août 1905 il s'installe à Tamanrasset pour être plus proche d'eux et apprendre à les aimer. Il souhaite les évangéliser. Il traduit la vie de Jésus en arabe. Ainsi qu'un dictionnaire Français/Targui pour que d'autres personnes puissent comprendre et communiquer avec les Touaregs. C'est surtout sa bonté qui touchera leurs cœurs. Il écrit dans une de ses lettres : « *En me voyant, on doit pouvoir dire : **Puisque cet homme est bon... sa religion doit être bonne.*** »

En janvier 1908 Charles tombe très malade. Il est soigné par ses voisins Touaregs. Il réalise qu'aimer ce n'est pas seulement donner aux autres, mais aussi **savoir recevoir** et accepter parfois d'être aidé. Charles a un grand désir : **faire connaître Jésus à ses amis du désert**. En 1914, la guerre éclate en Europe. Certains Touaregs, au désert, se mettent à harceler les militaires français. On les appelle des « rebelles ». Charles construit un fortin avec ses amis où les gens pourront trouver refuge. Le 1^{er} décembre 1916, des rebelles menacent Tamanrasset. Un groupe frappe à la porte du fortin. Charles ouvre, sans se méfier. Les rebelles veulent piller. Ils ligotent Charles... c'est l'affolement... Charles est tué.

Charles, pendant toute sa vie, aurait voulu des compagnons pour aider davantage les pauvres. Des compagnons sont arrivés après sa mort. Ils sont des papas, des mamans, des prêtres, des sœurs, des frères qui veulent « **faire voir l'Évangile dans leur vie** ». Charles de Foucauld a été béatifié à Rome le 13 novembre 2005. Il sera canonisé le.....On attend la date... !!!

Une communauté de religieuses italiennes, inspirée de la spiritualité et de la vie de Charles de Foucauld, les sœurs disciples de l'Évangile, sont installées à la Maison Diocésaine de Viviers, depuis environ 10 ans. « **Disciples de l'Évangile** » exprime l'esprit et la mission de leur Fraternité : « **crier l'Évangile** », comme le disait Charles, « **le frère universel** », par toute leur vie, avec simplicité et humilité, par tous les petits actes et les paroles de la vie quotidienne, comme le faisait Jésus dans sa vie ordinaire...

Roselyne TALAGRAND, Animatrice en Pastorale Paroissiale

CARNET DE FAMILLE

Obsèques 10 mai à Grospièrres : Francis Gazel, 83 ans
11 mai à Grospièrres : Anne-Marie Bourhonnet née Delichère, 81 ans
26 mai à Saint-Alban : Gérard Adamoli, 70 ans

PELERINAGE DIOCESAIN à LOURDES du 19 au 23 juillet

Informations sur le site du diocèse, celui de la paroisse, ou auprès de Marie-José Martinez : 04 75 39 71 90.

----- Coordonnées de la paroisse -----



Secrétariat : Maison paroissiale - 1 Place Général De Gaulle 07120 RUOMS
Tél. 04 75 39 79 70 (répondeur)
Adresse électronique : parstmartin@wanadoo.fr
Permanence: samedi de 9h30 à 11h30
Site de la paroisse sur Internet : www.stmartindusampzon.com
et sur Facebook : <https://www.facebook.com/stmartindusampzon>
Site du diocèse de Viviers : <http://ardeche.catholique.fr>

Curé : Père Wojciech SAMUEL - Presbytère de RUOMS : 9 rue des Tournelles – 07120 RUOMS

Tél. 06 36 19 11 32 – Courriel : wojciechsamuel@gmail.com

Diacre permanent : Bernard COMPAGNON – compagnon.bernard@wanadoo.fr

Animatrice laïque en Pastorale : Roselyne TALAGRAND – Tél. 06 76 93 06 10 –

talagrandmichel@wanadoo.fr

AGENDA DU MOIS DE JUIN : Messes et Activités paroissiales, Dimanches et Semaines

Samedi 29 mai : à 9h00, messe à Ruoms et à 17h00 : messe anticipée à Lagorce

Dimanche 30 mai - LA TRÈS SAINTE TRINITÉ - A 10h00 : messe à Ruoms à l'intention des enfants qui célébreront la première des communions et pour leurs parents qui les accompagnent dans leur démarche

Mercredi 2 juin : à 9h00, messe à Ruoms

- à 9h30 à Ruoms : Rencontre des équipes « funérailles »

Jeudi 3 juin, Saint Charles Lwanga, mémoire obligatoire : à 16h30, temps d'adoration du Saint-Sacrement et disponibilité du prêtre pour la confession à Ruoms

- à 17h30, messe à Ruoms

Vendredi 4 juin : à 9h00, messe à Ruoms

Samedi 5 juin, Saint Boniface, mémoire obligatoire : à 9h00, messe à Ruoms

- à 17h00, messe anticipée à Vallon

Dimanche 6 juin – Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ, Solennité : à 10h00, messe à Ruoms

Mardi 8 juin : à 9h00, messe à Ruoms

- à 16h45 à Ruoms : Rencontre du groupe de catéchèse CE2, CM1 et CM2

Mercredi 9 juin : à 9h00, messe à Ruoms

Jeudi 10 juin : à 16h30, temps d'adoration du Saint-Sacrement et disponibilité du prêtre pour la confession à Ruoms

- à 17h30, messe à Ruoms

- à 19h00, à ND de Bon Secours, rencontre de secteur avec l'équipe missionnaire diocésaine

Vendredi 11 juin, Le Sacré Cœur de Jésus, Solennité : à 9h00, messe à Ruoms

Samedi 12 juin, Le Cœur Immaculé de Marie, mémoire obligatoire : à 9h00, messe à Ruoms

- à 10h00 à Notre Dame de Bon Secours : Préparation au baptême d'un petit enfant

- à 17h00 : messe anticipée à Grospierres

Dimanche 13 juin – 11^{ème} dimanche du temps ordinaire : à 10h00, messe à Ruoms

Mardi 15 juin : à 9h00, messe à Ruoms

- à 16h45 à Ruoms : Rencontre du groupe de catéchèse CE2, CM1 et CM2

Mercredi 16 juin, Saint Jean-François Régis, mémoire obligatoire : à 9h00, messe à Ruoms

Jeudi 17 juin : à 16h30, temps d'adoration du Saint-Sacrement et disponibilité du prêtre pour la confession à Ruoms

- à 17h30, messe à Ruoms

Vendredi 18 juin : à 9h00, messe à Ruoms

Samedi 19 juin : à 9h00, messe à Ruoms

- à 17h00, messe anticipée à Vallon

Dimanche 20 juin – 12^{ème} dimanche du temps ordinaire : à 10h00, messe à Ruoms

Mercredi 23 juin : à 9h00, messe à Ruoms

Jeudi 24 juin, Nativité de Saint Jean Baptiste, Solennité : à 16h30, temps d'adoration du Saint-Sacrement et disponibilité du prêtre pour la confession à Ruoms

- à 17h30, messe à Ruoms

Vendredi 25 juin : à 9h00, messe à Ruoms

- à 15h30 à Ruoms : messe au Méridien exclusivement réservée aux résidents

Samedi 26 juin : à 9h00, messe à Ruoms

- à 17h00 : messe anticipée à Grospierres

Dimanche 27 juin – 13^{ème} dimanche du temps ordinaire : à 10h00, messe à Ruoms

Mardi 29 juin, Saints Pierre et Paul, apôtres, Solennité : à 9h00, messe à Ruoms

Mercredi 30 juin, Saint Ostian, prêtre, mémoire obligatoire : à 9h00, messe à Ruoms

Jeudi 1^{er} juillet : à 17h00 : temps d'adoration du Saint-Sacrement et disponibilité du prêtre pour la confession à Ruoms

- à 18h00, messe à Ruoms

Vendredi 2 juillet : à 9h00, messe à Ruoms

Samedi 3 juillet, Saint Thomas, apôtre : à 10h30 à Viviers, messe d'ordination d'Emmanuel Gilbert

- à 18h30 : messe anticipée à Vallon

et **Dimanche 4 juillet** : à 10h00, messe à Ruoms